

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uaو.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 19, Tome 1

Décembre 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseyopo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ÖBEL** Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Tutilaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) - Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Maguette NDIONE, Mar GAYE <i>Variabilité climatique et dynamiques spatio-temporelle des unités morphologiques dans le département d'Oussouye des années 1970 aux années 2010 et les perceptions locales de leurs déterminants</i>	9
KROUBA Gagaho Débora Isabelle, KONAN Loukou Léandre, KOUAKOU Kikoun Brice-Yves <i>Variabilité climatique et prévalence de la diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans dans le district sanitaire de Jacqueville (Côte d'Ivoire) : contribution pour une meilleure épidémiosurveillance</i>	32
Henri Marcel SECK El Hadji Balla DIEYE, Tidiane SANE, Bonoua FAYE <i>Mutations et recompositions des territoires autour des sites miniers des ICS dans le département de Tivaouane (Sénégal)</i>	47
NGOUALA MABONZO Médard <i>Analyse spatio-temporelle des paramètres hydrodynamiques et bilan hydrologique dans le bassin versant Loudima (République du Congo)</i>	63
TRAORE Zié Doklo, AGOUALE Yao Julien, FOFIE Bini Kouadio François <i>L'influence des acteurs d'arrière-plan et le rôle ambivalent des associations villageoises dans la préservation du parc national de la Comoé en Côte d'Ivoire</i>	78
Rougyatou KA, Boubacar BA <i>Les fonciers halieutiques à l'épreuve des projets gaziers au Sénégal : accaparement et injustices socio-environnementales à Saint-Louis</i>	97
Yves Monsé Junior OUANMA, Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS <i>Logiques et implications socio-spatiales du mal-logement à Zoukougbeu (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	124
Abdou BALLO, Boureima KANAMBAYE, Souleymane TRAORE, Tidiani SANOGO <i>Impacts of artisanal gold mining on grassland pastoral resources in the rural commune of Domba in Mali</i>	141

Mbaindogoum DJEBE, Pallaï SAABA, Christian Gobert LADANBÉ, Beltolna MBAINDOH	152
<i>Influence du milieu physique et stratégies de résilience de la population rurale dans le bassin versant de lac Léré au sud-ouest du Tchad</i>	
SENE François Ngor, SANE Yancouba, FALL Aïdara C. A. Lamine	168
<i>Caractérisation physico-chimique des sols du sud du bassin arachidier sénégalais : cas de l'observatoire de Niakhar</i>	
Ahmadou Bamba CISSE	192
<i>Variabilité temporelle des précipitations dans le nord du bassin arachidier sénégalais et ses conséquences sur la planification agricole</i>	
ADOUM IDRIS Mahadjir	204
<i>Analyse spatiale et socio-économique de la crise du logement locatif à Abéché au Tchad</i>	
Modou NDIAYE	215
<i>Les catastrophes d'inondation sur Dakar. analyse de la dynamique des relations entre les systèmes des établissements et les systèmes naturels vues par le prisme de conséquences sous la planification spatiale dans la ville de Keur Massar</i>	
YRO Koulaï Hervé, ANI Yao Thierry, DAGO Lohoua Flavient	231
<i>Conteneurisation et dynamique du transport conteneurisé sur la Côte Ouest Africain (COA)</i>	
SREU Éric	245
<i>Commercialisation des produits médicamenteux dans les transports de masse à Abidjan : le cas des bus de la Sotra</i>	
ODJIH Komlan	266
<i>L'accès à la césarienne dans la zone de couverture du district sanitaire de Blitta (Togo)</i>	
Arouna DEMBELE	283
<i>De l'arachide au coton : une mutation agricole dans la commune rurale de Djidian au Mali</i>	
Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Tidiane SANE, Henri Marcel SECK, Djiby YADE	297
<i>Transformations des usages des sols dans les Niayes du Sénégal : vers une recomposition des activités agricoles traditionnelles dans un espace rural en mutation</i>	
TAKILI Madinatètou	325
<i>Stagnation des anciennes villes secondaires au Togo : une analyse à partir de Pagouda</i>	

KOUAKOU Kouadio Séraphin, TANO Kouamé, KRA Koffi Siméon	341
<i>Champs écoles paysans, une nouvelle technique de régénération des plantations de cacao dans le département de Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	
DOHO BI Tchan André	359
<i>Etalement urbain et mode d'occupation de l'espace périphérique ouest de la ville de San-Pedro (sud-ouest, Côte d'Ivoire)</i>	
Etelly Nassib KOUADIO, Ali DIARRA	374
<i>Analyse spatiale de la couverture en infrastructure hydraulique et accès à l'eau potable en milieu rural du bassin versant de la Lobo (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	
GNANDA Isidore Bila, SAMA Pagnaguédé, ZARE Yacouba, OUOBA-IMA Sidonie Aristide, YODA Gildas Marie-Louis, ZONGO Moussa	393
<i>Effet de deux formules alimentaires de pré vulgarisation sur les performances pondérales et les rendements carcasses des porcs en croissance : cas des élevages des zones périurbaines de Réo et de Koudougou, au Burkina Faso</i>	
KOUAKOU Koffi Ferdinand, KOUAKOU Yannick, BRISSY Olga Adeline, KOUADIO Amoin Rachèle	415
<i>Camps de prière et conditions de vie des Populations Vivant avec la Maladie Mentale (PVMM) dans le département de Tiébissou (Centre, Côte d'Ivoire)</i>	
Madiop YADE	432
<i>L'agropastoralisme face à la variabilité pluviométrique dans la commune de Dangalma (région de Diourbel, Sénégal)</i>	
DIBY Koffi Landry, YEO Watagaman Paul, KONAN N'Guessan Pascal	452
<i>Dynamique de l'agriculture de plantation dans la sous-préfecture de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU (ép. NZÉ)	469
<i>L'usage des pesticides et des eaux usées dans le maraîchage urbain au Gabon : risques sanitaires et environnementaux</i>	
Sawrou MBENGUE, Papa SAKHO, Anne OUALLET	495
<i>Appropriation de l'espace à Mbour (Sénégal) : partage de l'espace entre visiteurs-visités dans une ville touristique</i>	
ZONGO Zakaria, NIKIEMA Wendkouni Ousmane	520
<i>Gestion linéaire et opportunités de valorisation des déchets solides de la gare routière de Boromo (Burkina Faso)</i>	

Omad Laupem MOATILA <i>Habitudes citoyennes et stratégies d'adaptation à la pénurie en eau dans la périphérie nord de Brazzaville (République du Congo)</i>	537
Aboubacar Adama OUATTARA <i>Perspectives d'utilisation de l'intelligence artificielle dans le district sanitaire de San Pedro (Sud-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	554
Mamadou Faye, Saliou Mbacké FAYE <i>Mobilité des femmes Niominkas et dynamique du transport fluvio-maritime dans les îles du Saloum, Sénégal.</i>	572
Mame Diarra DIOP, Aïdara Chérif Amadou Lamine FALL, Adama Ndiaye <i>Evaluation corrélative de la dégradation des sols et des performances agricoles dans le bassin versant du Baobolong (Sénégal) : implications pour une gestion durable des terres</i>	590
KASSI Kassi Bla Anne Madeleine, YAO N'guessan Fabrice, DIABAGATÉ Abou <i>Dynamique spatio-temporelle et usage des outils de planification urbaine à Abengourou (Côte d'Ivoire)</i>	613
EHINNOU KOUTCHIKA Iralè Romaric <i>Diversité floristique des bois sacrés suivant les strates dans les communes de Glazoué, Save et Ouesse au Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	639
KONATE Abdoulaye, KOFFI Kouakou Evrard, YEO Nogodji Jean, DJAKO Arsène <i>Le vivier face à l'essor des cultures industrielles dans la région du Gboklé (Sud, Côte d'Ivoire)</i>	655
OUATTARA Oumar, YÉO Siriki <i>Le complexe sucrier de Ferke 2, un pôle de développement de l'élevage bovin dans le nord de la Côte d'Ivoire</i>	667
Lhey Raymonde Christelle PREGNON, Cataud Marius GUEDE, Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA <i>Analyse spatiale du risque de maladies hydriques liées à l'approvisionnement en eau domestiques dans trois quartiers de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)</i>	687
Awa FALL, Amath Alioune COUNDOUL, Malick NDIAYE, Diarra DIANE <i>Le déplacement à Bignarabé (Kolda, Sénégal) : des populations au chevet de leur mobilité</i>	716
DANGUI Nadi Paul, N'GANZA Kessé Paul, Yaya BAMBA, HAUHOUOT Célestin <i>Analyse du processus de la reconstitution morpho-sédimentaire des plages de Port-Bouët à Grand-Bassam (sud de la Côte d'Ivoire) après la marée de tempêtes de juillet 2018</i>	735

LE COMPLEXE SUCRIER DE FERKE 2, UN POLE DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE BOVIN DANS LE NORD DE LA COTE D'IVOIRE

OUATTARA Oumar, Assistant
URED, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Email : oumaro@yahoo.fr

YÉO Siriki, Maître-Assistant
URED, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Email : yeodekobaf3@gmail.com
Identifiant ORCID : 0009-0002-0129-2220

(Reçu le 14 septembre 2025; Révisé le 15 novembre 2025 ; Accepté le 30 novembre 2025)

Résumé

Le complexe sucrier de Ferké 2 est considéré comme pôle de développement de l'élevage bovin dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Le présent article vise à évaluer les opportunités, les contraintes et les stratégies d'adaptation des éleveurs face à la présence de cette agro-industrie, afin de déterminer dans quelle mesure l'intégration entre production sucrière et élevage contribue au développement rural durable. La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte, combinant une analyse documentaire des données techniques et socio-économiques locales, des observations directes des pratiques pastorales, des entretiens semi-directifs avec les responsables de la Société Sucrière Africaine de Côte d'Ivoire Ferké 2 (SUCAF-CI Ferké 2), les responsables de coopératives d'éleveurs et les autorités locales, et une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 120 éleveurs. L'enquête s'est déroulée dans les villages situés dans le périmètre de la SUCAF-CI Ferké 2, située dans la sous-préfecture de Badikaha. Les résultats montrent que les sous-produits sucriers (la mélasse et les tops de canne) et les pâturages des bas-fonds et des interstices des plantations de canne-à-sucre constituent une ressource précieuse pour l'alimentation du bétail et contribuent à améliorer les performances animales et à réduire les coûts de production. Les conditions naturelles favorables (climat, pâturages, ressources en eau) et les retombées économiques du complexe agro-industriel stimulent les revenus des éleveurs et dynamisent les échanges locaux. Toutefois, plusieurs contraintes structurelles limitent cette intégration : la pression foncière et la compétition entre plantations de canne et pâturages, la saisonnalité des sous-produits, ainsi que les inégalités d'accès liées à la faible organisation de la filière. Face à ces défis, les éleveurs développent des stratégies d'adaptation telles que la formation de coopératives, l'adoption de techniques complémentaires d'alimentation et de santé animale, et la gestion participative des pâturages. L'étude conclut que le complexe sucrier de Ferké 2 représente un pôle agro-industriel stratégique susceptible de renforcer la sécurité

alimentaire et les revenus ruraux, à condition de réussir une meilleure gouvernance foncière, technique et institutionnelle entre les acteurs agricoles et pastoraux.

Mots clés : complexe sucrier, élevage bovin, développement rural, gestion foncière, sous-produits agro-industriels.

THE FERKE 2 SUGAR COMPLEX, A CENTER FOR THE DEVELOPMENT OF CATTLE FARMING IN NORTHERN IVORY COAST

Abstract

The Ferké 2 sugar complex is considered a hub for cattle farming development in northern Côte d'Ivoire. This article aims to assess the opportunities, constraints, and adaptation strategies of livestock farmers in response to the presence of this agro-industry, in order to determine the extent to which the integration of sugar production and livestock farming contributes to sustainable rural development. The methodology adopted is based on a mixed approach, combining a documentary analysis of local technical and socio-economic data, direct observations of pastoral practices, semi-structured interviews with Société Sucrière Africaine de Côte d'Ivoire Ferké 2 (SUCAF-CI Ferké 2) managers, livestock cooperative managers and local authorities, and a questionnaire survey of a sample of 120 livestock farmers. The survey was conducted in villages belonging to the perimeter of SUCAF-CI Ferké 2, located in the sub-prefecture of Badikaha. The results show that sugar by-products (molasses and cane tops) and pastures in lowlands and gaps between sugarcane plantations are a valuable resource for livestock feed, helping to improve animal performance and reduce production costs. Favorable natural conditions (climate, pastures, water resources) and the economic benefits of the agro-industrial complex boost livestock farmers' incomes and stimulate local trade. However, several structural constraints limit this integration: land pressure and competition between cane plantations and pastures, the seasonality of by-products, and inequalities in access linked to the poor organization of the sector. Faced with these challenges, livestock farmers are developing adaptation strategies such as forming cooperatives, adopting complementary animal feeding and health techniques, and participatory pasture management. The study concludes that the Ferké 2 sugar complex represents a strategic agro-industrial hub with the potential to strengthen food security and rural incomes, provided that better land, technical, and institutional governance between agricultural and pastoral stakeholders can be achieved.

Keywords : sugar complex, cattle farming, rural development, land management, agro-industrial by-products.

Introduction

L'agriculture ivoirienne demeure le pilier de l'économie nationale, occupant plus de 60 % de la population active et contribuant à environ 25 % du PIB (FAO, 2020, p. 14). Parmi les sous-secteurs agricoles, l'élevage joue un rôle stratégique dans la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté et la résilience des ménages ruraux (K. Kouadio, 2018, p. 42 ; A. Dagnogo, 2016, p. 69). Dans le Nord de la Côte d'Ivoire, caractérisé par une prédominance de savane et une vocation agro-pastorale affirmée, l'élevage bovin constitue une activité essentielle pour les communautés locales (B. Ouattara et al., 2020, p. 87). Toutefois, ce secteur reste marqué par des contraintes structurelles telles que la faiblesse de l'encadrement technique, la pression foncière, la variabilité climatique et la rareté des ressources fourragères en saison sèche (K. Blé et F. Yao, 2021, p. 113 ; A. Kouamé, 2017, p. 39). Dans ce contexte, la présence du complexe sucrier de Ferké 2, exploité par la Société Sucrière Africaine de Côte d'Ivoire (SUCAF-CI), apparaît comme une opportunité pour repenser les dynamiques locales d'intégration entre agriculture industrielle et élevage bovin. En effet, les sous-produits de la canne à sucre (mélasse, tops, pulpes) constituent des ressources valorisables dans l'alimentation animale, offrant une solution à la pénurie saisonnière de fourrages (M. Koné et T. N'Guessan, 2019, p. 56). Selon Traoré (2020, p. 64), l'utilisation rationnelle de ces résidus agro-industriels peut réduire jusqu'à 30 % les coûts d'alimentation du bétail tout en améliorant les performances zootechniques. Cette approche s'inscrit dans une logique d'économie circulaire rurale où chaque maillon de la chaîne agricole contribue à la durabilité du système productif (FAO, 2020, p. 112 ; Koffi et al., 2022, p. 98). Cependant, plusieurs études montrent que l'expansion des agro-industries en Afrique de l'Ouest entraîne souvent une concurrence foncière et une marginalisation progressive des éleveurs (K. Blé et F. Yao, 2021, p. 115 ; M. Diarra, 2019, p. 72). À Ferké 2, la cohabitation entre les plantations de canne à sucre et les parcours pastoraux pose des problèmes de gestion des espaces, d'accès à l'eau et de mobilité du bétail. La saisonnalité des sous-produits et l'absence d'infrastructures de stockage limitent également la continuité de leur valorisation dans les exploitations bovines (K. Kouadio, 2018, p. 45). Ces contraintes traduisent un besoin de concertation entre acteurs agro-industriels et pastoraux, afin d'éviter les tensions et d'assurer une gestion équitable des ressources naturelles (B. Ouattara et al., 2020, p. 90).

Par ailleurs, l'intégration réussie entre agro-industrie et élevage dépend fortement de la structuration des filières locales. La formation de coopératives et la mise en réseau des éleveurs permettent non seulement d'améliorer l'accès aux sous-produits, mais aussi de renforcer la commercialisation du bétail et des produits dérivés (A. Dagnogo, 2016, p. 75 ; K. Koffi et al., 2022, p. 101). Selon S. Yéo et al., (2021, p. 88), ces formes d'organisation favorisent la diffusion de technologies d'embouche bovine et la

professionnalisation progressive des éleveurs, contribuant ainsi à la transformation structurelle du secteur.

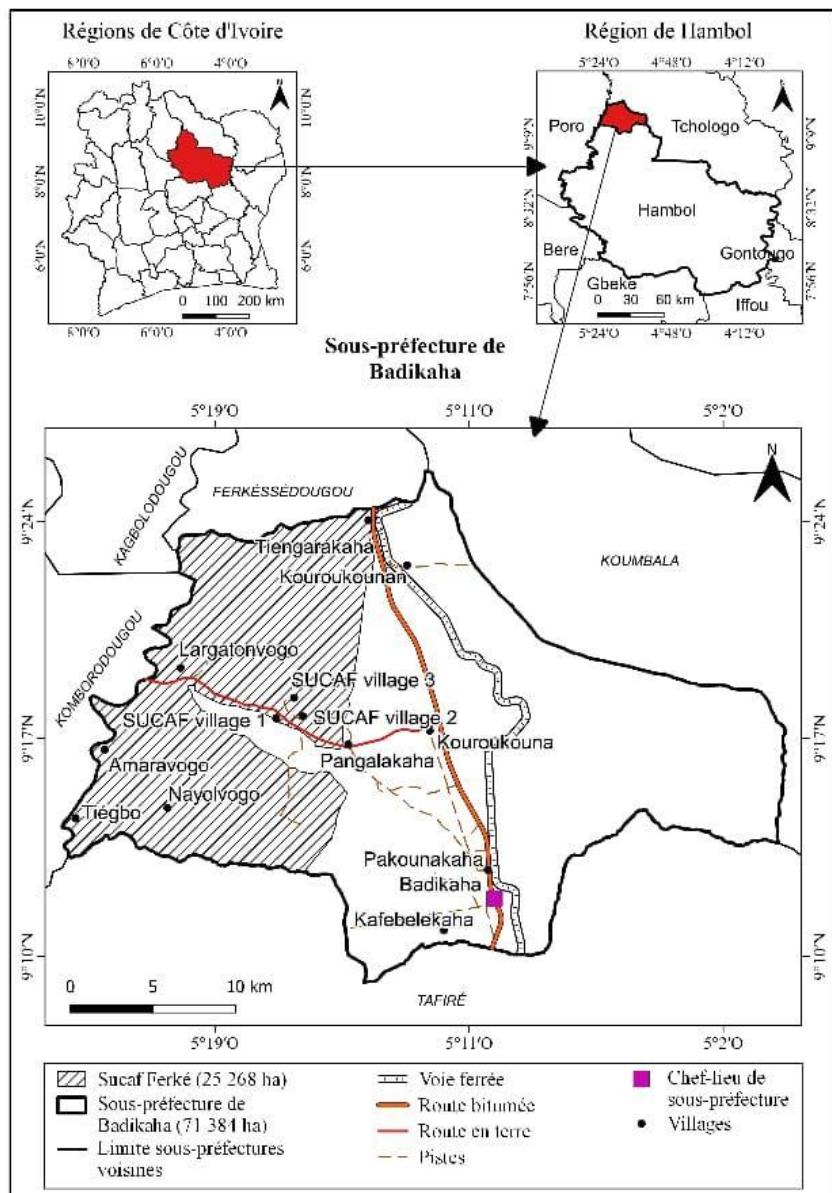
De ce fait, dans quelle mesure le complexe sucrier de Ferké 2 constitue-t-il un pôle de développement de l'élevage bovin dans le Nord de la Côte d'Ivoire ? L'objectif général est d'analyser les opportunités, les contraintes et les stratégies d'adaptation des éleveurs afin de proposer des pistes de gestion durable et intégrée entre production sucrière et élevage. Cette réflexion s'inscrit dans la perspective d'un développement rural intégré, où l'agro-industrie et l'élevage coexistent de manière complémentaire au service de la durabilité et de la sécurité alimentaire régionale.

1. Matériel et Méthode

1.1. *Présentation de la zone d'étude*

Le complexe sucrier de Ferké 2 est situé dans la sous-préfecture de Badikaha dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Il fait partie de la région du Hambol, dont les coordonnées sont comprises entre 9° 20' de latitude Nord et 5° 30' de longitude Ouest. L'environnement est caractérisé par la savane boisée et semi-humide. La région bénéficie d'un climat tropical avec une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 1 200 et 1 400 mm (S. Yéo, 2024 et al., p. 146). La température annuelle varie entre 24 et 33°C. La Société Sucrière Africaine de Côte d'Ivoire exploite ce complexe, qui couvre 25 268 hectares à Ferké 2 dans la sous-préfecture de Badikaha (S. Yéo, 2024 et al., p. 144). Ce complexe sucrier est un moteur économique local, grâce à sa production de sucre et de sous-produits agro-industriels. La mélasse et les tops de canne font partie de ces sous-produits, qui sont valorisés par les éleveurs bovins locaux pour l'alimentation du bétail. L'espace d'étude inclut également les villages situés en périphérie, où l'élevage bovin est une activité essentielle pour les populations rurales. La carte 1 présente l'espace d'étude.

Carte 1 : Localisation de la sous-préfecture de Badikaha



SUCAF-CI 2016, Réalisation : YEO Siriki, Octobre 2025

1.2. Approche méthodologique

L'étude a été menée entre mars et avril 2025, en utilisant une approche mixte qui conjugue des méthodes quantitatives et qualitatives. La méthodologie comprend une analyse documentaire, des observations directes et des entretiens semi-directifs avec les responsables de l'agro-industrie, les autorités locales et les représentants des éleveurs, et une enquête par questionnaire administrée aux éleveurs ayant au moins 10 bœufs. Ainsi, 120 éleveurs ont été enquêtés par questionnaire, répartis dans 10 localités de la SUCAF Ferké 2, comme l'indique le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des éleveurs enquêtés par village de la SUCAF Ferké 2

Localités enquêtées	Nombre d'éleveurs enquêtés
Noyolvogo	16
Tiégbô	12
Sucaf 1	25
Sucaf 2	10
Sucaf 3	5
Tiengarakaha	10
Largatonkaha	13
Pangalakaha	20
Amaravogo	9

Source : Enquête de terrain, 2025

Les entretiens semi-directifs ont permis de collecter des informations sur l'organisation de la filière, les stratégies d'accès aux sous-produits, les pratiques d'alimentation, les difficultés rencontrées et les solutions envisageables. Quant à l'observation directe, elle a servi à appréhender les pratiques pastorales et la manière dont les sous-produits sont utilisés dans les exploitations. L'analyse documentaire réalisée à partir de publications scientifiques, de rapports techniques pertinents pour l'agriculture et l'élevage a permis de cerner les rapports entre agro-industrie et élevage. L'enquête par questionnaire a été utilisée pour cerner le profil des éleveurs, leur niveau de revenu, ainsi que la taille du troupeau par éleveur et par village.

1.3. Outils de collecte et de traitement des données

La collecte des données a été réalisée via des guides d'entretien auprès des représentants des éleveurs, des autorités locales et des responsables de l'agro-industrie. Une grille d'observation a été utilisée pour suivre les pratiques d'élevage et d'alimentation et un questionnaire élaboré pour l'enquête par questionnaire. L'utilisation d'un GPS a permis de localiser les pâturages, les plantations de canne, ainsi que les infrastructures et équipements du complexe sucrier. Les données recueillies à partir des recherches ont fait l'objet de traitement manuel et informatique. Elles ont permis la réalisation de carte avec le logiciel QGIS, de tableaux et de graphiques avec Excel.

2. Résultats

Le complexe sucrier de Ferké 2, situé dans le Nord ivoirien, est identifié comme un facteur clé du développement et de la modernisation de l'élevage bovin. Plusieurs avantages agro-industriels, économiques et naturels contribuent à faire de cette zone un lieu propice à l'établissement d'un élevage durable et intégré.

2.1. Les opportunités pour la pratique de l'élevage bovin en lien avec la présence du complexe sucrier

2.1.1. Les sous-produits sucriers : mélasse et tops de canne

Le complexe sucrier de Ferké 2 offre un avantage majeur grâce à sa production importante de sous-produits agro-industriels, qui peuvent être intégrés dans l'alimentation animale. La mélasse est un de ces sous-produits obtenus de la fabrication du sucre à partir de la canne à sucre. Couramment utilisé dans l'industrie alimentaire, ses applications ne se limitent pas à la consommation humaine, mais s'étendent également à l'agriculture, notamment dans l'alimentation animale. La mélasse représente une source d'énergie facilement assimilable par le bétail. Ce résidu est généralement incorporé dans les rations ou utilisé dans la fabrication d'aliments composés. Les tops de canne, seconds sous-produits qui correspondent aux extrémités vertes et aux feuilles de canne-à-sucre, sont une ressource fourragère essentielle, surtout en saison sèche, période difficile pour l'alimentation des animaux. Les feuilles de canne à sucre, souvent considérées comme un déchet de la production sucrière, recèlent pourtant de nombreuses propriétés intéressantes et trouvent de multiples applications. Elles sont riches en fibres et en minéraux (potassium, calcium, magnésium). La valorisation de ces résidus permet une diminution des coûts alimentaires et réduit le gaspillage de matière végétale. Ce processus favorise la complémentarité entre la production sucrière et l'élevage bovin, transformant ainsi un déchet potentiel en une ressource économique utile.

2.1.2. Un cadre naturel favorable à l'activité pastorale

La zone du complexe de Ferké 2 est située dans la savane guinéenne, qui présente une végétation arbustive et herbacée favorable au pâturage. Le climat tropical semi-humide garantit la régénération des pâturages naturels et la disponibilité de l'eau, avec une pluviométrie annuelle comprise entre 1 200 et 1 400 mm (S. Yéo, 2024 et al., p. 146). Le barrage de Ferké et la présence de nombreux bas-fonds irrigables représentent des atouts pour le développement de cultures fourragères irriguées (comme le *Brachiaria*, le *Panicum maximum* ou le *Stylosanthes*). Ces conditions environnementales permettent la mise en œuvre de systèmes d'élevage semi-intensifs combinant le pâturage naturel et les compléments alimentaires fournis par le complexe sucrier. Un autre avantage important pour la santé et la rentabilité des troupeaux est la faible pression parasitaire observée dans cette zone, comparativement aux régions plus humides du Sud ivoirien. Au-delà de cet aspect général, il convient de noter le complexe sucrier de Ferké 2 offre de nombreuses opportunités de pâturage à travers les nombreux bas-fonds qui ceinturent les plantations de canne-à-sucre. Non exploités par l'agro-industrie car jugée trop humide pour la canne-à-sucre, mais en partie exploités par les populations dans le cadre des cultures maraîchères, les bas-fonds constituent une immense prairie pour le bétail des villages riverains. L'herbe y est abondante et quasi-permanente parce

que le site bénéficie des effets du système d'irrigation des plantations. Les interstices entre les plantations de canne-à-sucre constituent également des zones de pâturage pour le bétail. A l'échelle du complexe sucrier, ce sont de vastes étendues importantes d'herbes à la disposition des éleveurs locaux pendant une bonne partie de l'année.

2.1.3. *Les bénéfices économiques locaux*

Le complexe sucrier de Ferké 2 génère une activité économique locale dynamique bénéfique pour l'élevage. La création d'emplois et l'essor des marchés périphériques sont stimulés par les activités de commercialisation, de transport et de transformation. Les éleveurs bénéficient de cette dynamique économique par plusieurs biais : La vente de bétail aux populations locales et aux ouvriers dont le pouvoir d'achat a augmenté ; la demande en produits laitiers et viande dans les marchés environnants et les cantines industrielles ; l'établissement de partenariats agro-pastoraux, incluant l'approvisionnement en fumier, la prestation de traction animale, et l'embouche. Cet environnement économique très dynamique a favorisé la hausse rapide des prix des produits d'élevage dans les villages de la SUCAF Ferké 2 (tableau 2).

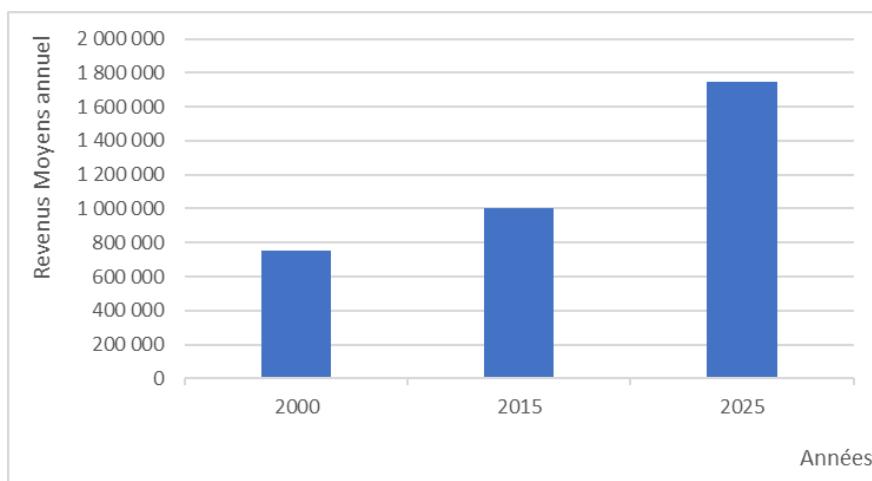
Tableau 2 : Evolution des prix des produits d'élevage (en FCFA) à la SUCAF Ferké 2 entre 2000 et 2024

Années Produits d'élevage	2000	2015	2024
Bœuf (de trois ans et plus)	150 000	200 000	350 000
Kg de viande de bœuf	500	700	2 000
Litre de lait de vache	200	250	400

Source : D'après les résultats des travaux de terrain, 2025

Le tableau 2 présente l'évolution des prix des produits d'élevage entre 2000 et 2024. En effet, le prix d'un bœuf (de trois ans et plus) qui était de 150 000 FCFA en 2000, puis 200 000 FCFA en 2015, se situe depuis 2024 entre 350 000 et 500 000 FCFA. Parallèlement, le prix du kilogramme de viande de bœuf a été multiplié par 4 entre 2000 et 2024, passant de 500 FCFA à 2 000 FCFA alors qu'il reste bloqué à 1 300 FCFA dans la majorité des villages environnants depuis 2015. D'un autre côté, le prix du litre de lait a doublé entre 2000 et 2024 en passant de 200 à 400 FCFA, mais stagne à 250 FCFA depuis 2015 dans les autres localités proches. Cette dynamique des prix des produits d'élevage a induit une augmentation du revenu moyen des éleveurs entre 2000 et 2024 comme l'indique la figure 1.

Figure 1 : Evolution des revenus moyens annuels des petits éleveurs de la SUCAF Ferké 2 entre 2000 et 2025 en (FCFA)



Source : D'après les résultats des travaux de terrain, 2025

La figure 1 met en évidence l'évolution des revenus moyens annuels obtenus par les éleveurs entre 2000 et 2025. En effet, on observe que le revenu moyen annuel des petits éleveurs qui vendent en moyenne cinq bœufs par an, a plus que doublé entre 2000 et 2024. De 750 000 FCFA en 2000, il a atteint 1 750 000 FCFA en 2024. Un tel niveau de revenu moyen annuel en 2024, fait de l'élevage une des activités rurales les plus rentables dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Cette situation contribue à l'attractivité de l'activité pastorale tout en favorisant sa sédentarisation progressive. Ainsi, le complexe sucrier se présente comme un puissant moyen de développement rural dans le Nord ivoirien, promouvant l'intégration agricole et animale.

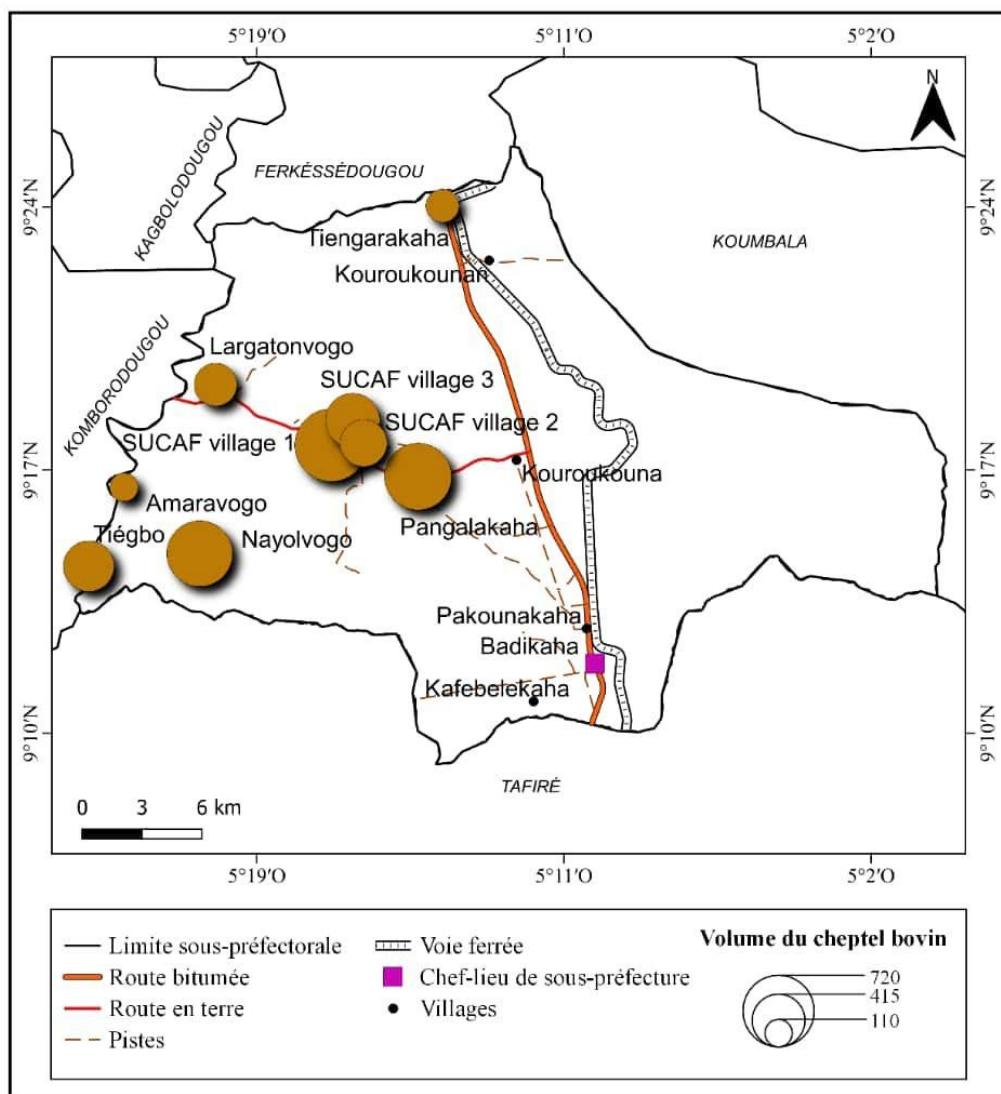
2.2. Constitution d'un cheptel impressionnant par une diversité d'acteurs

2.2.1. Une dynamique réelle de l'activité pastorale autour du complexe sucrier

Si l'élevage existe dans la zone de Ferké de longue date, c'est seulement au début des années 2000 qu'il connaît un essor remarquable autour du complexe sucrier. Face au renchérissement du prix du bœuf, quelques employés du complexe décident de tenter l'expérience de l'élevage bovin pour la commercialisation. Ils tablent pour ce faire sur la disponibilité de pâturage et d'eau favorisée par la proximité du complexe sucrier. Dans les villages, les pionniers se lancent avec un maximum de quatre bêtes. Face aux succès des premiers essais, ils accroissent le nombre de bêtes afin de maximiser les gains. La réussite des premiers attire de nombreuses personnes désireuses de profiter de la rentabilité de l'activité. C'est alors qu'apparaît le phénomène de parc à bétail à la périphérie des villages. On compte en moyenne 5 parcs de taille différente par village. Le nombre de bêtes par parc varie de 10 à 50 selon les moyens financiers de son propriétaire. Le parc permet le regroupement du bétail afin de limiter les nuisances et les vols. Sa gestion est confiée à un bouvier qui a pour rôle de surveiller le bétail, de le conduire au pâturage, de lui donner les sous-produits comme la mélasse et en cas de

maladie, de lui administrer les soins, suivant les recommandations des vétérinaires. Les parcs sont en majorité individuels mais certains propriétaires sont en association. Dans ce cas, les dépenses se font peu ou prou au prorata du nombre de bêtes de chacun. Les bouviers reçoivent un salaire qui oscille entre 30 000 et 40 000 FCFA par mois, en plus il conserve l'entièreté des revenus tirés de la vente du lait. Cette activité peut rapporter en moyenne 3 000 à 6 000 FCFA par jour à l'exception du vendredi, jour de repos du bouvier. Selon les représentants des éleveurs, le cheptel local peut être estimé à 4 000 bêtes avec une répartition inégale entre les différents villages de SUCAF Ferké 2 (carte 2).

Carte 2 : Distribution de la taille du bétail à la SUCAF Ferké 2



Source : CNTIG, 2016

Réalisation : O. Ouattara, Octobre 2025

L'analyse de la carte 2 indique que le village 1 de la SUCAF Ferké 2 concentre le plus important cheptel du complexe sucrier avec 720 têtes. Premier des trois villages fondés par l'agro-industrie, le village 1 est également celui où les premières expériences d'élevage à but commercial ont été menées au sein du complexe sucrier, autour des

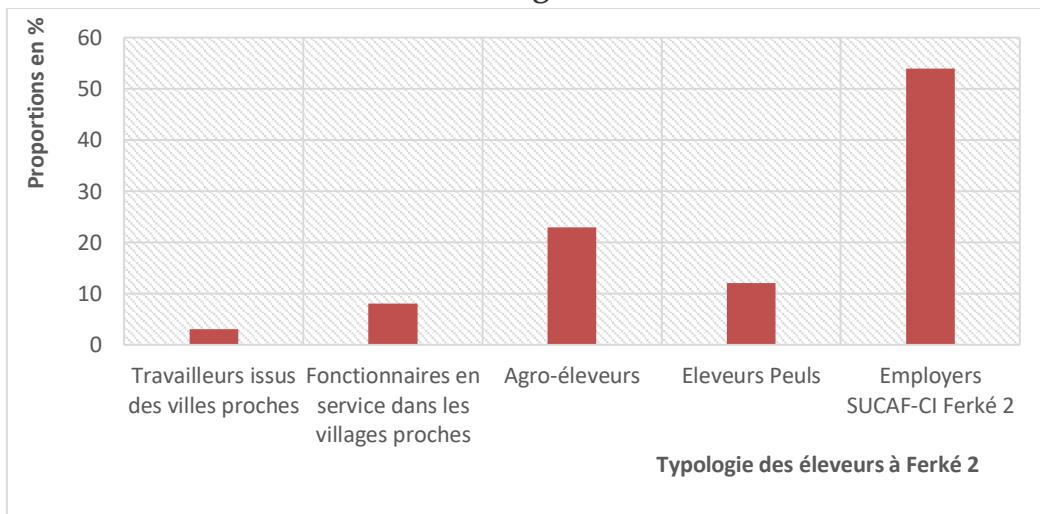
années 2000. Cela explique sans doute son avance en la matière sur les autres villages. La totalité du bétail qu'on y trouve appartient aux employés de la SUCAF Ferké 2, qui n'avaient auparavant aucune expérience en matière d'élevage. Mais, pour la gestion des parcs à bétail, ils se sont appuyés sur des bouviers et des techniciens du ministère des ressources halieutiques et de la production animale.

Pangalakaha et Nayolvogo participent également à la dynamique d'accroissement du bétail dans la zone avec respectivement 610 et 590 têtes. Ces deux localités font partie de celles qui ont cédé leur terre à la SUCAF Ferké 2 pour la création des plantations de canne à sucre. Avant l'avènement de l'agro-industrie, l'élevage y était absent même si quelques habitants possédaient des bœufs de trait. Cependant face à la réussite des pionniers installés dans les villages voisins, la pratique de l'élevage est devenue une activité courante.

2.2.2 Une diversité d'acteurs dominée par les ouvriers du complexe sucrier

De nombreux acteurs concourent à la dynamique de l'activité pastorale à Ferké 2. Les employés de la SUCAF Ferké 2 sont de loin les plus nombreux dans l'élevage bovin avec 54 % des acteurs (figure 2).

Figure 2 : Proportion des éleveurs de bovin de la SUCAF Ferké 2 selon l'emploi d'origine



Source : D'après les résultats des travaux de terrain, 2025

Les employés de la SUCAF Ferké 2 sont composés de cadres, d'agents de maîtrise et d'ouvriers agricoles travaillant à l'usine ou dans les plantations de canne-à-sucre. Leur nombre important tient au fait qu'ils ont été les premiers à saisir la rentabilité de l'élevage bovin grâce au contact avec leurs collègues pionniers dans le secteur. Ils ont financé l'activité avec leur salaire. Du fait d'un pouvoir d'achat plus élevé, les cadres possèdent les plus grands parcs avec une moyenne de 50 bêtes. Avec 23 % des propriétaires de bovin, les agro-éleveurs constituent la deuxième catégorie la plus importante des éleveurs de la SUCAF Ferké 2. Ce sont des paysans qui possédaient

des bœufs de trait, mais qui ont suivi la dynamique locale en investissant eux-aussi dans l'élevage bovin commercial. Ils ont tous financé la constitution du bétail à l'aide des revenus tirés de la culture du coton et de l'igname mais aussi de la canne villageoise. Pendant la saison sèche, 12 % d'éleveurs Peul étrangers pratiquant la transhumance se sont installés dans la localité grâce à l'existence de conditions favorables au développement de leur activité. Leur nombre en croissance rapide fait craindre la saturation du pâturage. Leur attitude réfractaire aux consignes et recommandations des responsables de la SUCAF Ferké 2 est très souvent source de conflit entre les acteurs. Les fonctionnaires (instituteurs, infirmiers et agents du ministère de l'agriculture) représentent 8 % des éleveurs qui participent à l'essor de l'élevage bovin tout comme des citadins (commerçants, gendarmes, enseignants) avec 3% des acteurs. Qu'on soit d'une catégorie ou de l'autre, l'élevage de bovin rapporte des revenus substantiels. Les petits propriétaires qui ont entre 10 à 20 bêtes vendent en moyenne 5 bœufs par an à partir de la troisième année du début de l'activité, pour un revenu annuel moyen de 1 750 000 FCFA. Les autres propriétaires vendent annuellement au-delà d'une dizaine d'animaux pour des recettes de plus de 3 500 000 par an. De ce fait, l'élevage qui constitue une activité secondaire pour les acteurs procure des revenus parfois supérieurs à ceux de l'activité principale.

2.2. *Les obstacles au décollage de l'élevage bovin*

Malgré les nombreux atouts, l'élevage bovin autour de Ferké 2 fait face à des obstacles organisationnels, structurels et environnementaux. Ces limites compromettent la durabilité des systèmes agro-pastoraux locaux et freinent l'intégration harmonieuse de l'élevage à la production sucrière.

2.2.1. *Des contraintes majeures tenant à la pression foncière induite par l'expansion des plantations et à la saisonnalité des sous-produits*

La contrainte la plus significative est la forte pression foncière résultant de l'expansion continue des plantations industrielles de canne à sucre. L'augmentation des superficies cultivées empiète souvent sur les espaces pastoraux traditionnels, ce qui entraîne une réduction de la disponibilité des pâturages naturels et de points d'eau. Cette situation crée une concurrence accrue pour les ressources entre les éleveurs et les producteurs agricoles, notamment dans les plaines et autour des bas-fonds comme le présente la planche photographique 1.

Planche photographique 1 : Quelques obstacles au développement de l'élevage à la SUCAF-CI Ferké 2



Photo A : Troupeau de bovin en pâturage à Amaravogo dans un bas-fond non encore aménagé, mars 2025



Photo B : Mise en valeur d'un bas-fond à Nayolkaha pour la riziculture, juin 2025



Photo C : Valorisation agricole (champ de maïs) sur des espaces situés entre les interstices des parcelles de canne industrielle à Pangalakaha, Août 2025

Source : YEO Siriki., vues prises entre Mars et Août 2025

La planche photographique 1 présente des cas de figure où les activités agricoles constituent un frein à l'essor de l'élevage. Les zones de bas-fond (photo A) constituent des pâturages en toute saison. Mais une fois cultivées par les paysans (photo B), les bouviers ne s'y aventurent plus, au risque de provoquer des conflits. En plus, du fait de l'insuffisance des terres agricoles, les interstices des parcelles de canne à sucre, sont utilisées pour la production de cultures à cycle court, notamment le maïs (photo C), mais aussi le mil, le sorgho, le haricot etc. Ces situations ont pour conséquence la

réduction des zones de pâturage. La fragmentation des parcours pastoraux est un résultat direct de cette expansion, ce qui intensifie la mobilité du bétail, favorise le surpâturage dans les zones restantes et provoque des conflits d'usage. L'absence de planification foncière concertée, qui tiendrait compte des besoins de tous les acteurs ruraux, rend la coexistence entre l'élevage et l'agro-industrie délicate dans un contexte d'absence de corridors de transhumance aménagés ou de zones de pâture protégées au milieu des cultures. La vulnérabilité des éleveurs est accrue du fait de la saisonnalité de sous-produits de l'agro-industrie. En effet, bien que la mélasse et les tops de canne soient un atout majeur dans l'élevage, leur disponibilité saisonnière constitue un défi, car la production de ces sous-produits est directement liée au calendrier de la campagne sucrière, qui se concentre généralement sur six à sept mois dans l'année. En dehors de cette période, les éleveurs se heurtent à un déficit de ressources, ce qui menace la continuité de l'alimentation de leurs animaux et impacte la constance des performances zootechniques. De plus, la déperdition d'une partie importante de la production valorisable est causée par le manque d'infrastructures de conservation et de stockage (telles que les silos, les plateformes d'ensilage ou les unités de séchage).

2.2.2. Accès inégal aux ressources et structuration déficiente de la filière

La filière bovine autour de Ferké 2 souffre d'une faible structuration. L'accès aux sous-produits sucriers, malgré son potentiel, est souvent limité aux grands éleveurs ou aux partenaires privilégiés du complexe, marginalisant ainsi les petits producteurs traditionnels. Cette disparité d'accès exacerbe les inégalités socio-économiques et freine l'établissement d'une filière d'élevage équitable et inclusive. La marginalisation des petits exploitants est renforcée par l'absence de coopératives pastorales solides, de mécanismes de régulation des prix et de contrats formalisés entre le complexe sucrier et les éleveurs. Par ailleurs, la professionnalisation des acteurs et la mise en place de chaînes de valeur intégrées entre l'élevage local et l'agriculture industrielle sont entravées par la faiblesse du cadre institutionnel d'appui (qui concerne notamment la formation, le crédit, la gestion des intrants et la santé animale).

En résumé, l'intégration entre l'élevage bovin et le complexe sucrier est fragile, comme le montrent les défis liés à la saisonnalité des sous-produits, à la pression foncière et à l'organisation inégale de la filière. Pour que Ferké 2 devienne un pôle agro-pastoral durable, il est impératif de mettre en place une gouvernance foncière concertée, d'assurer une valorisation continue des sous-produits via des technologies de conservation, et de structurer de manière inclusive les acteurs de la filière bovine.

2.3. Stratégies et adaptations des éleveurs

Face aux nombreuses contraintes qu'ils rencontrent, les éleveurs du périmètre de Ferké 2 ont mis en œuvre diverses stratégies d'adaptation pour garantir la durabilité et la résilience de leurs activités. Ces stratégies sont fondées sur l'innovation technique, la

mutualisation des efforts et la concertation territoriale pour la gestion des ressources naturelles.

2.3.1. Rôle des coopératives dans la mutualisation et la commercialisation

La création de coopératives d'éleveurs constitue une réponse collective aux difficultés d'accès aux marchés et aux sous-produits sucriers. Le regroupement permet aux producteurs de négocier directement avec le complexe sucrier pour obtenir des quotas réguliers de pulpes, de tops et de mélasse, tout en réduisant les coûts de stockage et de transport. Ces coopératives facilitent la mise en commun des ressources financières et matérielles (équipements d'alimentation, camions, charrettes) et améliorent l'accès au crédit rural. Sur le plan commercial, elles permettent une meilleure valorisation du bétail grâce à la vente groupée, à la recherche de nouveaux débouchés (marchés urbains, abattoirs modernes) et à un pouvoir de négociation accru face aux intermédiaires. La coopération est ainsi un facteur essentiel pour la structuration durable et l'autonomisation de la filière bovine locale.

2.3.2. Adoption de pratiques d'intensification raisonnée

Afin d'accroître la productivité de leurs troupeaux, les éleveurs de la zone de Ferké 2 adoptent progressivement des techniques d'intensification raisonnée. Parmi ces innovations figurent : l'utilisation d'aliments composés (à base de tops séchés et de mélasse) pour garantir une alimentation équilibrée tout au long de l'année ; la création de parcelles fourragères (*Stylosanthes*, *Brachiaria*, *Panicum maximum*) pour diminuer la dépendance vis-à-vis des pâturages naturels ; le recours progressif à des techniques d'embouche bovine en stabulation partielle et à des pratiques sanitaires améliorées (traitements antiparasitaires, vaccination).

Ces ajustements marquent une transition vers des systèmes d'élevage mixtes, intégrant l'innovation technique aux pratiques extensives traditionnelles. Ces systèmes sont mieux adaptés aux dynamiques agro-industrielles locales et témoignent de la volonté des acteurs de professionnaliser leur activité pour répondre à la demande régionale croissante en lait et en viande.

2.3.3. Gestion concertée des pâturages et prévention des conflits

La rareté des espaces pastoraux, exacerbée par l'expansion des plantations de canne, a contraint les éleveurs à mettre en place des mécanismes de gestion concertée des ressources naturelles. Des cadres de dialogue agro-pastoral et des comités de gestion foncière rurale ont été établis, en collaboration avec les services agricoles, les autorités locales et les représentants du complexe sucrier. Ces dispositifs ont permis la régulation des périodes d'accès aux résidus de récolte, l'aménagement de corridors de transhumance, et la sécurisation et la délimitation de zones de pâture. Cette gestion participative contribue à apaiser les tensions entre les agro-industriels, les agriculteurs

et les éleveurs, et promeut un modèle de gouvernance locale qui repose sur la complémentarité des usages du sol et la concertation. Cette approche s'inscrit dans une perspective de coexistence durable et pacifique des différents acteurs du territoire rural.

Ces stratégies démontrent la capacité d'adaptation et l'esprit d'innovation des éleveurs face aux changements fonciers et économiques induits par le complexe de Ferké 2. La consolidation des coopératives, l'intensification raisonnée et la gestion participative sont des voies essentielles pour renforcer la durabilité de l'élevage bovin dans cette zone agro-industrielle du Nord ivoirien.

3. Discussion

Les résultats de l'étude confirment que le complexe sucrier de Ferké 2 constitue un véritable levier de développement pour l'élevage bovin dans le Nord de la Côte d'Ivoire, tout en révélant les contraintes structurelles et les dynamiques d'adaptation mises en place par les éleveurs. Trois résultats majeurs se dégagent : la valorisation des sous-produits sucriers, les difficultés foncières liées à la cohabitation des usages, et l'émergence de stratégies collectives d'adaptation. La première observation concerne la valorisation de la mélasse et des tops de canne à sucre, qui favorise une amélioration notable de l'alimentation animale et des performances zootechniques. Selon K. Kouadio (2018, p. 42), les sous-produits issus de la canne constituent des ressources énergétiques stratégiques pour l'embouche bovine, surtout en période de soudure. L'intégration de la mélasse dans les rations augmente la digestibilité et stimule l'appétit, contribuant ainsi à un meilleur gain pondéral (M. Koné et T. N'Guessan, 2019, p. 56). Ces résultats rejoignent ceux des travaux de B. Ouattara et al. (2020, p. 87), qui soulignent le rôle essentiel des complexes agro-industriels dans la création de filières mixtes agriculture-élevage durable en Afrique de l'Ouest. À Ferké 2, cette synergie entre production sucrière et élevage illustre le potentiel d'une économie circulaire rurale fondée sur la valorisation des résidus agricoles. Cependant, ce potentiel est freiné par la pression foncière croissante et la compétition entre plantations de canne et pâturages. Comme l'ont montré K. Blé et F. Yao (2021, p. 113), l'expansion des agro-industries dans le Nord ivoirien provoque souvent la régression des espaces pastoraux, accentuant les tensions entre agriculteurs et éleveurs. Cette situation s'observe également à Borotou-Koro, où la société sucrière a restreint les parcours traditionnels du bétail (S. Traoré, 2020, p. 64). L'étude révèle qu'à Ferké 2, l'absence de planification concertée et de corridors de transhumance accentue les conflits d'usage, confirmant ainsi la nécessité d'une gouvernance foncière inclusive. La saisonnalité des sous-produits renforce ces difficultés : leur disponibilité limitée à la période de campagne sucrière crée une dépendance saisonnière qui fragilise la durabilité du modèle d'intégration (A. Kouamé, 2017, p. 39). Enfin, les résultats montrent la capacité des éleveurs à s'adapter à la formation de coopératives et

l'adoption de techniques innovantes. Ces dynamiques collectives traduisent une professionnalisation progressive de l'élevage, en cohérence avec les observations de A. Dagnogo (2016, p. 71) sur la structuration coopérative dans le Nord ivoirien. Les coopératives facilitent l'accès équitable aux sous-produits et améliorent la commercialisation du bétail, en contribuant à une meilleure redistribution des revenus ruraux. De même, la mise en place de mécanismes de gestion participative des pâturages réduit les conflits et favorise une cohabitation plus pacifique entre les différents acteurs du territoire, conformément aux conclusions de Koffi et al., (2022, p. 98) sur la gouvernance locale des ressources naturelles. En définitive, la discussion met en lumière un modèle agro-pastoral hybride, à la fois porteur d'opportunités économiques et confronté à des défis d'équité et de durabilité. L'expérience du complexe sucrier de Ferké 2 illustre la possibilité d'une intégration réussie entre industrie sucrière et élevage bovin, à condition de renforcer la planification foncière, la gestion continue des sous-produits et la structuration des acteurs locaux. Ce constat rejoint les perspectives régionales proposées par FAO (2020, p. 112), selon lesquelles l'avenir de l'élevage africain réside dans l'articulation entre innovation, concertation et valorisation des ressources locales.

Conclusion

L'examen du complexe sucrier de Ferké 2 met en évidence son rôle stratégique dans la dynamique de développement de l'élevage bovin au Nord de la Côte d'Ivoire. L'émergence d'un système agro-pastoral intégré a été favorisée par la conjugaison d'opportunités, notamment les conditions naturelles favorables et la disponibilité de sous-produits (tels que les tops de canne et la mélasse). Ce modèle contribue non seulement à l'établissement de la sécurité alimentaire et à la création d'emplois dans les zones périphériques, mais aussi à la diversification économique des ménages ruraux. Néanmoins, ces avantages se heurtent à des contraintes majeures. Ces limites incluent la compétition pour l'accès aux pâturages, la pression foncière accrue et la saisonnalité de l'offre des sous-produits. L'organisation encore incomplète des filières entrave la rentabilité des exploitations et limite l'accès équitable aux ressources. Ces défis soulignent le besoin urgent d'une planification concertée et d'une régulation foncière efficace entre les acteurs pastoraux, agricoles et industriels. Face à ces difficultés, les éleveurs mettent en place des stratégies d'adaptation pertinentes. Ces innovations sociales et techniques comprennent la gestion participative des espaces pastoraux, l'adoption de techniques d'alimentation complémentaires, et la formation de coopératives. Ces actions témoignent de la résilience des systèmes d'élevage et de la capacité d'adaptation du monde rural face aux mutations environnementales et économiques. En conclusion, le complexe sucrier de Ferké 2 est un pôle de développement agro-pastoral qui pourrait être exemplaire. Cependant, sa durabilité future dépend de la mise en œuvre de politiques publiques intégrées. Ces politiques

devraient favoriser une cohabitation harmonieuse entre l'élevage et l'agro-industrie. La valorisation durable des synergies entre ces deux secteurs est perçue comme une voie prometteuse pour atteindre un développement territorial équilibré dans le Nord ivoirien.

Références Bibliographiques

- BLÉ Kouadio et YAO Fernand, 2021, « Pression foncière et recomposition des espaces pastoraux dans le Nord de la Côte d'Ivoire », In : *Revue Ivoirienne de Géographie et d'Aménagement*, p. 111-125.
- DAGNOGO Adama, 2016, « Structuration coopérative et professionnalisation de l'élevage bovin dans les savanes ivoiriennes », In : *Revue Africaine de Développement Agricole*, p. 65-78.
- DIARRA Mamadou, 2019, « Dynamiques foncières et conflits agro-pastoraux en Afrique de l'Ouest : le cas du Mali et de la Côte d'Ivoire », In : *Revue Sahel Développement*, p. 70-84.
- FAO, 2020, *Perspectives agricoles et sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest*, Rome, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 152 p.
- KOFFI Kouakou, KOUAKOU Nestor et ADJÉ Séverin, 2022, « Gouvernance locale et gestion participative des ressources naturelles en zones rurales ivoiriennes », In : *Cahiers Scientifiques de l'Université Alassane Ouattara*, p. 90-104.
- KONÉ Moussa et N'GUESSAN Thomas, 2019, « Valorisation des sous-produits agro-industriels dans l'alimentation des ruminants en Côte d'Ivoire », In : *Bulletin de la Recherche Agronomique*, p. 54-63.
- KOUADIO Koffi, 2018, *Utilisation de la mélasse et des tops de canne à sucre dans l'alimentation du bétail en zone de savane*, Mémoire de Master, Université Nangui Abrogoua, Abidjan, 85 p.
- KOUAMÉ Amadou, 2017, « Contraintes saisonnières et stratégies d'alimentation du bétail en Côte d'Ivoire septentrionale », In : *Revue de Géographie Tropicale et Environnement*, p. 35-46.
- OUATTARA Bakary, COULIBALY Ibrahim et DIOMANDÉ Fousséni, 2020, « Interactions entre agro-industries et élevage en Afrique de l'Ouest : enjeux et perspectives », In : *Revue Ouest-Africaine des Sciences Rurales*, p. 83-97.
- TRAORÉ Souleymane, 2020, *L'intégration agro-pastorale autour des complexes sucriers du Nord ivoirien : entre opportunités et contraintes foncières*, Mémoire de Master, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, 92 p.
- YÉO Siriki ; COULIBALY Daouda et KOUASSI N'Guessan, 2021, « Dynamiques coopératives et transformation des systèmes d'élevage dans le Nord de la Côte d'Ivoire », In : *Revue Ivoirienne de Développement Rural*, p. 85-94.

YÉO Siriki, OUATTARA Sindou et KOUAMÉ Kouamé Fulgence, 2024, « Canne villageoise de la SUCAF-CI et conditions de vie des exploitants dans la sous-préfecture de Badikaha au Nord de la Côte d'Ivoire », In : *Ahoho, Revue de Géographie du LARDYMEs*, p. 144-157.